

© Antoine Grimée

BOUCANÉ

participe passé employé
comme adjectif du verbe

[bukane]
boucaner

ÉTYMOLOGIE : XVIe siècle. Dérivé de *boucan*, lui-même emprunté du tupi, langue du Brésil, *mokaém, mukem*, « gril de bois ».

VERBE TRANSITIF. Exposer et faire sécher à la fumée. *Boucaner de la viande, du poisson. Boucaner des peaux.* Par analogie. *Un visage, un teint boucané,* desséché et tanné par le grand air.

VERBE INTRANSITIF. Chasser le bœuf sauvage pour sa viande et pour sa peau.

Alexandre Lenot

Alexandre Lenot est né en 1976 d'un père français et d'une mère égyptienne. Il refuse depuis de choisir entre le roman et la poésie, la fiction et le documentaire, l'écriture et la marche, la ville et la forêt, Fela Kuti et Leonard Cohen. Dans tous ses textes, on trouve de la musique, des forêts et la question de la fraternité.
Son premier roman, *Écorces vives* (Actes Sud, 2018) lui a valu le prix Première de la RTBF. Le second, *Cette vieille chanson qui brûle* (Denoël, 2024), est lauréat du Prix des Cinq Continents de la Francophonie 2026.





L'homme en blanc

ALEXANDRE LENOT

Les fagots crépitaient dans la nuit, projetant leur brasillement sur le sable. Le monde entier avait sombré dans l'obscurité et l'homme en robe blanche allait et venait dans la lueur du foyer. Il avait quelque chose de cuivré en lui. Il passait sa main libre au-dessus des flammes, d'un geste vif et pourtant fragile. Il gardait les yeux fermés, tendait l'oreille, inspirait l'air à larges goulées, attentif à toutes les rumeurs, ouvert à toutes les odeurs. On n'entendait au-delà que le murmure léger des vagues. On sentait toutes les senteurs de l'île se mélanger au fumet du feu. Le chercheur n'en revenait pas. Maroussia lui avait dit : Tu vas le goûter, ton boucané.

Il était dans un curieux état. Elle l'avait trouvé face à l'église de l'Immaculée Conception et son béton recouvert de rose, faisant les cent pas au ralenti, mal embouché, le front couvert de sueur. Il attendait Toussaint, Toussaint et ses promesses d'expédition dans la mangrove qui borde la Rivière Salée, Toussaint qui disait avoir observé une perrique, *Aratinga labati* de son vrai nom, un petit perroquet vert éteint depuis deux siècles et demi et qui n'avait peut-être même jamais existé. Il attendait Toussaint et n'avait trouvé qu'elle, tous deux mécontents. Elle de devoir encore remplacer le vieil affabulateur au pied levé, lui rendu à demi-sourd par l'atterrissage, comme éloigné de tout ce qui l'entourait par un voile qui rendait chaque son plus étranger, et franchement irrité d'apprendre qu'il faudrait patienter jusqu'au lendemain.

Il l'avait suivie, malgré tout, passant la journée à sa remorque, à travers l'île, et sans trop bougonner avec ça. Juste à moitié absent, en proie au décalage horaire et à la culpabilité d'avoir brûlé des quantités déraisonnables de kérosène pour un piaf probablement imaginaire. Quelque chose en elle le calmait. Elle ne s'en étonnait pas, elle avait l'habitude. Les hommes comme lui respiraient plus sereinement près des femmes comme elle. Pour ce que ça lui avait apporté jusqu'ici...

Elle lui avait demandé ce qu'il voulait faire pour patienter, et il avait haussé les épaules. Quand elle avait hululé son impatience, il avait eu l'air de craindre ses foudres et avait fini par lâcher un mot : boucané. Pour lui, c'était un mythe : une recette qui était aussi un hymne, imaginée par des chasseurs semi-anarchistes qui résistaient aux colons espagnols aux côtés des mythiques Frères de la Côte sur l'île de la Tortue et qui depuis avait été reprise, accommodée, transposée et réarrangée par toutes les cultures créoles. Voilà qui parlait au chercheur : ce devait être une sacrée expérience, comme on dit dans les guides touristiques. Plus qu'un plat, plus que des saveurs, un authentique bout d'héritage historique à mastiquer. Elle s'était encore plus crispée à l'évocation de ce folklore.

Mais quelques heures plus tard, elle avait commencé à se détendre, assise à ses côtés sur le sable, les palmiers oscillant au-dessus d'eux comme les colonnes d'un temple, entre eux un silence qui résonnait des premiers frémissements d'une complicité inattendue, face au feu qui envoyait des flammèches crépitantes, un feu d'artifice pour le microcosme côtier face à eux. Alléchés tous deux par la multiplicité des effluves, affamés, leurs bouches humides et leurs ventres palpitants, prêts.

Et puis, une fois la nuit totalement venue, dans la chaleur des braises, l'homme en blanc avait surgi entouré de deux acolytes. Leurs gestes disaient l'ancienneté de leur savoir. Leur entente disait la fermeté de leurs convictions. Ils se trouvaient dans le noir, sans hésitation, chacun porteur de traditions transmises avec soin, semblant murmurer les secrets de la création du monde.

Ils se soutenaient comme des frères, comme avant eux ceux de la Côte, et le monde chavirait autour d'eux.

Le chercheur et Maroussia mirent longtemps à redescendre. Les deux joueurs de tambour avaient reposé le boula et le makè. L'homme en blanc les avait salués d'un signe de tête avant de disparaitre dans la nuit, emportant son saxophone et le mystère de son chant. Sur leurs genoux, leurs assiettes de poulet boucané avaient refroidi depuis longtemps.

À BROTHER JACQUES

